

1992

La femme du clown

de Juraj Herz – Allemagne – Couleurs – VO – 1 h 20

à partir de 5 ans

L'HISTOIRE

Le cirque Luna arrive. Le chapiteau est monté à la périphérie d'une petite ville. Les roulottes colorées s'installent autour. Les badauds traînent alentour. Le premier visiteur est un photographe qui veut photographier "le roi de la piste". Le directeur, Monsieur Loyal, se présente aussitôt. Les acrobates font la pyramide, le magicien quelques tours, mais... au risque de faire des envieux, le photographe n'en cherche qu'un : le clown !

Papa Auguste, qui fait rire chaque soir petits et grands avec ses pitreries, est le "numéro un" de la piste. Pourtant Maman Augustine n'a rien à lui envier en matière de comique. Mais elle n'a le droit de faire le clown qu'à la maison. Elle fait la cuisine, la vaisselle, le ménage et s'occupe de Guggo, Gugga, du bébé Guggilein, du chien Moppel, du chat Semiramis et du perroquet Lora !

La vie chez les Auguste est gaie et turbulente. Les assiettes et les tasses volent, une étrange famille sourit surgit et tous les animaux de la famille parlent ! Maman Augustine pressent une catastrophe chaque fois que les enfants disparaissent car, tantôt ils peignent les chevaux en zèbres, tantôt lavent les éléphants à grands renforts de bain moussant et ainsi fâchent le directeur...

Le soir, quand tous dorment, Maman Augustine rêve les yeux ouverts : c'est elle la vedette de la piste, sous les applaudissements d'un public ravi. Etre clown : le plus beau métier du monde.

Un jour... Papa Auguste se casse une dent en mangeant ! Mais comment ce bouton, cause de l'incident, est-il arrivé dans son assiette ? Il part chez le dentiste, la file des patients est longue et les heures passent, sans compter les mille et une péripéties qui jalonnent le chemin du retour !

Pendant ce temps, au cirque, les enfants mènent l'enquête et découvrent que c'est le magicien, jaloux, qui a joué ce mauvais tour à leur père.

La représentation a commencé depuis longtemps. Le directeur furieux menace de renvoyer Auguste. Augustine est désespérée. Soudain... son visage s'éclaire ! Elle revêt le costume du clown et entre en piste.

Quand Papa Auguste revient enfin, il trouve un public enthousiaste et rejoint sa femme sur la piste, avec Gugga et Guggo, pour le plus grand plaisir de tous. La famille est réunie sous les projecteurs et pourquoi désormais n'en serait-il pas toujours ainsi, pour un nouveau numéro ? ...



A PROPOS DU FILM

Tiré d'un best-seller pour enfants de Otfried Preussler, ce film pour les petits rappelle le cinéma muet, tant les mimiques des personnages sont expressives, les dialogues peu nombreux et non indispensables à la compréhension du film par de jeunes enfants. Par contre, les couleurs, bien de notre époque, font rêver par leur poésie, les étoiles du ciel se retrouvent en harmonie avec

celles de la piste et de la roulotte de la famille Auguste.

Famille sympathiquement farfelue avec les inséparables Guggo et Gugga. Si le frère est là, la soeur apparaît bientôt ! ... Et là où ils sont tous les deux, gare aux problèmes ! Ils traversent la scène comme des tourbillons. Aucun animal n'est à l'abri de leurs farces, jamais méchantes cependant. C'est surtout le directeur qui en est fâché.

Leur énergie s'avèrera fort utile pour découvrir l'auteur du méchant tour joué à leur père.

Mais au fait, peut-être que leur trop-plein de vitalité vient de leur autre point commun ? ... Ils ne prononcent pas un mot de tout le film !

De renommée internationale (il compte aujourd'hui plus de vingt films et séries pour le cinéma et la télévision), le réalisateur Juraj Herz est né en 1934 en Slovaquie. Il a étudié l'art des marionnettes à la célèbre Académie des Arts de Prague. On en voit l'influence dans le film avec l'introduction de ces adorables petites souris en pâte à modeler, ou avec le bébé Guggilein, clin d'oeil à cette période de sa vie.

Pour jouer le rôle d'Auguste, Juraj Herz engagea un vrai clown : Bernhard Paul, né en 1947 en Autriche, connu sous le nom de Zippo.

Issu du graphisme (il dirigea une agence de publicité internationale), il fonde le cirque Roncalli en 1975. C'est une réussite. Ses représentations se jouent presque toujours à guichet fermé. Bernhard Paul s'occupe de Roncalli comme d'une oeuvre d'art, ne laissant rien au hasard, de la régie aux costumes de scène, en passant par les affiches ou la peinture des caravanes. C'est ce goût du détail que l'on retrouve dans *La femme du clown*, où il participa au choix des décors.

En 1988, il monte un grand projet à Cologne : le marché annuel d'objets historiques du cirque où l'on peut voir des attractions, et articles dignes des musées. Pour son propre musée du cirque Roncalli, il a rassemblé des livres, peintures, gravures, costumes, etc... couvrant deux cent ans d'histoire du cirque. Les meilleures parties de l'exposition peuvent être admirées, depuis 1992, dans les vitrines du nouveau "Jardin d'hiver" berlinois. On ne sera donc pas étonné qu'il passe pour l'un des plus grands spécialistes mondiaux du cirque.

Il poursuit à l'heure actuelle un autre projet qui lui tient à coeur : fonder une école de cirque pour les nouvelles générations.

Passionné, il ne réfléchit pas longtemps pour accepter le rôle qui lui fut proposé dans *La femme du Clown*, ajoutant : "quand j'ai su que c'était Juraj Herz le réalisateur, j'ai pensé que ce ne pourrait être qu'un bon film " !

Un mot pour finir, sur l'héroïne "Augustine", Thérèse Herz, née en 1960 à Prague. De 1981 à 1987, elle fut danseuse-étoile dans le très célèbre théâtre "La lanterne magique" de Prague qui propose depuis des années un spectacle unique, curieux mélange de cinéma-mime-cirque-danse. Les personnages, figures emblématiques comme LE Clown, LE Monsieur Loyal, L'Ecuyère..., jouent avec l'écran pour en surgir ou y disparaître et nous emmener dans un monde de rêve et de poésie.

Sources : Progress-Film (Berlin)

A l'attention des enseignants :

Ce film inédit et non distribué en France est présenté dans sa version originale avec sous-titres anglais. Cela ne constitue pas une difficulté de compréhension pour de jeunes enfants, puisque le film est construit à la manière d'un film muet, l'intrigue reposant sur des situations très visuelles, les dialogues n'étant là que pour accentuer ce que montre l'image.

D'autre part, il permet au jeune public de goûter oralement, sans en être gêné, à la musique d'une autre langue, à travers un thème universel, compréhensible par tous les enfants du monde : le clown.

L'intérêt aussi de ce film réside dans la complémentarité entre fiction et animation. Des personnages animés font intrusion tout naturellement dans l'histoire, ce qui donne lieu à d'amusantes scènes, par exemple, entre des petites souris et l'objet télévision, où elles ont élu domicile !

Ce film souvent présenté dans des festivals internationaux a toujours remporté un grand succès auprès d'un public enfantin.

